

SPORTMAG.fr

Au-delà du sport...

Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur



Haut niveau

JO 2018

Cinq athlètes
de la Région à suivre

« DES ÉMOTIONS GRAVÉES POUR TOUJOURS »

- 3-5 Brèves
- 6-7 Grand format / Maxime Montaggioni
- 8-9 Haut niveau / JO 2018 :
Cinq athlètes de la Région à suivre
- 10-11 Emploi / L'emploi saisonnier en région
- 12-13 Olympisme / Provence-Alpes-Côte d'Azur,
terre d'accueil de la voile olympique
- 14-15 Événements / Les grands événements
sportifs de l'année 2018

SPORTMAG Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur est une publication gratuite de la société EVEN'DIA SARL avec associé unique au capital de 8000€. Ce numéro a été réalisé en partenariat avec la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Gérant Pascal Rioche. Rédaction en Chef : Pierre-Alexis Ledru. Secrétaire de rédaction : Jean Baillot. Rédacteur : Arnaud Lapointe. Maquette : Dora David. Photo de couverture : © Icon Sport. ISSN : en cours. Dépôt légal : en cours. EVEN'DIA - Mas de l'olivier - 10 rue du puits - 34130 Saint-Aunès. RCS : 450 263 785 MONTPELLIER.

Il n'y a que ceux qui sont dans les batailles qui les gagnent. Participer aux Jeux olympiques est un long combat qui vaut la peine d'être mené. C'était un rêve pour moi. Sans même me rendre compte des émotions que cela pouvait me procurer, dans la victoire, à Sotchi en 2014, comme dans la défaite, à Vancouver en 2010, ou dans l'échec, à Turin en 2006. Après trois olympiades, je suis à la veille d'en vivre une quatrième. Celle-ci s'annonce forte en émotions. J'imagine déjà le stress jusqu'à ma journée de compétition, la découverte des lieux en Corée du Sud, l'importance que j'attacherai au moindre détail, ou encore ma famille. Sans oublier évidemment mes proches, mes fans de Serre Chevalier. Ils sont prêts à tout pour me soutenir à distance : se réveiller à 4 heures du matin pour se mettre devant la télévision le 15 février 2018. Ce sera autant d'émotions dont l'intensité sera décuplée le jour J. Négatives, elles ne resteront pas. Positives, elles seront gravées pour toujours dans ma mémoire.

Pierre Vaultier



L'Olympique de Marseille, comme l'OGC Nice, seront présents en 16^e de finale de la Ligue Europa dès février 2018 !

LES STATIONS INVESTISSENT dans la neige de culture

Nombreuses sont les stations des Hautes-Alpes à avoir investi cette année dans la neige de culture. Le contrat Stations de demain de la Région leur a été d'une aide précieuse. « *Beaucoup ont dépensé une bonne partie de cette enveloppe, confirme Alexandre Goyet, président de la section Alpes du Sud de Domaines skiabiles de France. Elle a permis une remise à niveau nécessaire pour être compétitives par rapport aux stations italiennes et à celles des Alpes du Nord.* ».

Le territoire du massif des Alpes du Sud,

UN RÉSERVOIR DE RESSOURCES

Selon la loi montagne n° 85-30 du 9 janvier 1985, ce territoire englobe les zones de montagne ainsi que les espaces qui leur sont immédiatement contigus. Le massif des Alpes du Sud représente 65 % du territoire régional et 15 % des habitants. Il constitue un réservoir de ressources tant naturelles que culturelles. Il est aussi un espace économique marqué par l'agriculture et le tourisme hivernal et estival.



© Agence Zoom

RICHARD JOUVE, champion de France en ski roues

Mi-septembre, Richard Jouve a décroché son premier titre de la saison. Le Genève-montain est devenu champion de France de sprint en ski roues, à Arçon, dans le Doubs. Le fondeur a devancé au sprint Lucas Chanavat et Baptiste Gros. Une belle revanche après les blessures auxquelles il a dû faire face la saison passée.

NASTASIA NOENS a repris la compétition

Nastasia Noens a rechaussé les skis, le week-end du 11 novembre, lors de la manche de Coupe du monde à Levi, en Finlande. La niçoise, qui revenait d'une blessure au genou, a terminé à la 26^e place de la compétition. « *Je suis contente d'avoir repris, d'avoir retrouvé le stress, a-t-elle réagi. Mais je ne repars pas avec le sourire. Niveau résultat, je m'attendais à beaucoup mieux. Peut-être que j'étais trop pressée que ça arrive.* » Elle est la seule Française à avoir terminé dans les points (elle a marqué 5 points).

Des pistes de ski aux salles de classes, DEUX LYCÉES PILOTES pour des FORMATIONS PLURIDISCIPLINAIRES

Le lycée des métiers pluriactifs du bois et de l'habitat en montagne d'Embrun et le Lycée Climatique d'altitude de Briançon, proposent des enseignements adaptés permettant aux jeunes de pratiquer leur discipline sportive à un haut niveau et en parallèle la préparation d'un projet de vie professionnel tel le monitorat : ski alpin, fond ou escalade...



© GEPA / Icon Sport

Vote d'une SUBVENTION D'EXPLOITATION

En 2017, une subvention d'exploitation a été votée par la Région pour les ligues et comités sportifs régionaux. Ceci, afin que les différentes ligues de chaque sport puissent fonctionner de manière optimale. Voici quelques exemples en matière de sports d'hiver.

Ski : 85 000 € (Côte d'Azur)

90 000 € (Provence-Alpes)

Sport de glace : 8 000 € (Provence-Alpes-Côte d'Azur)

Hockey sur glace : 8 000 € (Provence-Alpes-Côte d'Azur)

Total : 191 000 €

Handisport : 28 000 € (Provence-Alpes-Côte d'Azur)

LES STATIONS DE SKI, un poids économique majeur

Deuxième massif de France, les Alpes du Sud représentent 15 % du marché français des sports d'hiver. Ainsi, l'activité des stations de ski constitue un poids économique majeur dans l'économie touristique régionale. Par exemple, lors de la saison 2013-2014, les 68 stations de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur (dont les sites nordiques), ont généré 756 M€ de recettes dont 150 M€ liés aux remontées mécaniques, 15 000 emplois, dont 12 000 saisonniers.



© Photo Région / Van der Stegen Anne

MATHIEU FAIVRE : «Je veux être encore plus régulier»

Fin octobre, Mathieu Faivre devait prendre part au premier géant de la saison, à Sölden (Autriche). Sauf que l'épreuve a été annulée en raison de vents violents. «*Mère nature ne voulait pas nous laisser commencer la saison*», a ironisé le licencié d'Isola 2000 sur sa page Facebook. «*J'ai travaillé dur durant tout l'été que ce soit physiquement et mentalement, a-t-il précisé. Je veux laisser moins de part au hasard. Seuls les résultats pourront dire si on a fait le travail dans le bon sens ou pas. Et on fera le bilan à la fin de la saison. Je veux être encore plus régulier*».

CORALINE THOMAS HUGUE, 5^e d'un 5 km classique en Finlande



© Christian Frossard / FFS

Le 17 novembre dernier, la fondeuse Coraline Thomas Hugue participait à une course FIS (organisée par la Fédération internationale de ski) en Finlande. L'Embrunaise s'est alignée sur un 5 km classique et s'est classée 5^e. L'objectif de cette participation était principalement de reprendre la compétition, en vue d'une possible participation aux prochains Jeux olympiques qui se dérouleront en février prochain. Dans le courant de l'hiver, Coraline Thomas Hugue participera à quelques Coupes du monde.

LA RÉGION APPORTE SON SOUTIEN pour l'achat de matériels

La Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur apporte son soutien financier aux différentes ligues, comités sportifs régionaux et clubs, pour l'achat de matériels. Pour l'année 2017, elle leur a octroyé 1,2 million d'euros. À titre d'exemple, la ligue de ski a reçu 160 769 euros. Quant au handisport, 20 000 euros lui ont été alloués.

JULIA PEREIRA, l'avenir du snowboard français

Au mois de mars dernier, la snowboardeuse d'Isola 2000 et sa coéquipière, Manon Petit Lenoir, remportaient l'épreuve par équipe de snowboardcross lors des Mondiaux juniors. Un mois plus tard, Julia Pereira s'adjugeait la Coupe d'Europe, toutes catégories confondues, à Lenk (Suisse). Aujourd'hui, elle fait partie des grands talents de l'équipe de France de sa discipline, aux côtés de Chloé Trespeuch, Pierre Vaultier ou Merlin Surget. Et si elle revenait des JO de Pyeongchang avec une médaille autour du cou ?

LE TROPHÉE ANDROS, C'EST PARTI !

Le 2 décembre dernier a débuté la 29^{ème} édition du Trophée Andros. Ce rendez-vous hivernal réunit pilotes et personnalités, amateurs de glissades sur la glace, à travers plusieurs catégories : voitures thermiques, voitures électriques et motos.

Calendrier du Trophée Andros 2017-2018 :

- **Val Thorens** : samedi 2 et dimanche 3 décembre 2017
- **Alpe D'Huez** : vendredi 8 et samedi 9 décembre 2017
- **Andorre** : vendredi 15 et samedi 16 décembre 2017
- **Isola 2000** : vendredi 12 et samedi 13 janvier 2018
- **Serre Chevalier** : samedi 20 et dimanche 21 janvier 2018
- **Lans-en-Vercors** : vendredi 26 et samedi 27 janvier 2018
- **Clermont Superbesse** : samedi 3 février 2018



© Trophée Andros

Informations et horaires sur www.tropheeandros.com

ALIZÉE BARON prépare les JO en Suède



© Agence Zoom

Sur ses réseaux sociaux, Alizée Baron propose à ses fans de suivre sa préparation pour les JO 2018. Au mois de novembre, la skieuse d'Orcières-Merlette a passé deux semaines en Suède. « *On entre dans la dernière ligne droite avant le début de saison* », a-t-elle prévenu. En 2014, à Sotchi (Russie), elle avait terminé à la 20^e place de l'épreuve de skicross.

MONTGENÈVRE REMERCIÉ la Région

Montgenèvre, située entre la vallée de la Clarée et le val de Suse, a ouvert à la fin du mois de novembre. L'été dernier, deux millions d'euros ont été investis par cette station dans des enneigeurs. « *On peut remercier la Région, Ms Estrosi et Muselier ainsi que Mme Eyméoud, confie Daniel Garcin, le directeur des remontées mécaniques de Montgenèvre, cité par La Provence. Ils ont beaucoup aidé les stations, et notamment Montgenèvre, puisque les remontées mécaniques ont bénéficié de 30 % de subventions pour la réalisation de la piste des Sagnes et celle des Chalvets* ».

Horaires : Jusqu'au 22 décembre, du lundi au vendredi, de 12h à 19h. Le week-end, de 11h à 20h. Dès le 23 décembre, tous les jours de 11h à 20h.

SPORTMAG

Grand format

Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur



MAXIME MONTAGGIONI

«Décrocher l'or, le but ultime»

Snowboarder handisport, Maxime Montaggioni est déjà assuré de participer aux Jeux paralympiques d'hiver, qui se dérouleront au mois de mars prochain, à Pyeongchang, en Corée du Sud. Entretien avec l'athlète niçois de 28 ans.

Maxime Montaggioni, vous avez commencé par pratiquer le taekwondo...

J'ai découvert ce sport par hasard, vers l'âge de 8 ans, à la télévision. Je me suis renseigné pour pouvoir le pratiquer. Malgré mon handicap, cela ne posait pas de problème. J'en ai fait pendant 12 ans, jusqu'à atteindre le plus haut niveau possible en handisport. J'ai intégré l'équipe de France pour aller disputer les championnats du monde en 2013, à Lausanne. J'ai terminé à la troisième place. Il s'agissait de ma meilleure performance. Pourtant, la fédération m'a mis de côté et ne m'a plus recontacté. Je n'ai jamais compris pourquoi...

Quand et comment avez-vous débuté le snowboard ?

Le snowboard a toujours été une passion. Je le pratiquais « en mode » loisir. Le week-end, j'allais en faire dans les stations du Mercantour, surtout à Isola. Un jour, je me suis retrouvé sur un salon pour essayer du matériel. Un commercial s'est rendu compte qu'il me manquait une main. À l'époque, il était également entraîneur de l'équipe de France. Il m'a proposé de participer à un stage à Serre Chevalier. J'étais étudiant, je n'avais guère les moyens et j'ai dû décliner l'invitation. L'année suivante, il m'a présenté Patrice Barattero, un snowboarder handisport. Quelque temps plus tard, celui-ci m'a appelé en me disant qu'il comptait arrêter la compétition et m'a proposé de me passer le témoin. C'était en 2014. Je me suis alors inscrit dans un club qui m'a donné des moyens. J'ai participé à une Coupe d'Europe et à une Coupe du monde. L'année suivante, je suis monté sur mon premier podium en Coupe du monde, ce qui m'a ouvert les portes de l'équipe de France.

« J'ai dû consentir à de nombreux sacrifices »

Au mois de février dernier, vous avez été sacré champion du monde au Canada. Que représente ce titre pour vous ?

Pour m'améliorer dans mon sport, j'avais dû consentir à de nombreux sacrifices. Ce qui n'était pas toujours évident vis-à-vis de mon entourage. C'est une véritable récompense ; cela prouve que je n'ai pas fait tout ça pour rien. Sur le moment, j'ai vraiment éprouvé une sensation de soulagement. J'étais apaisé... C'était génial !

Comment avez-vous réagi, lorsque vous avez appris, au mois de septembre dernier, que vous étiez sélectionné pour Pyeongchang ?

Je pensais qu'il fallait attendre le mois de janvier pour avoir une liste définitive. Un journaliste m'a contacté pour me féliciter. Au départ, je ne me comprenais pas. La fédération ne m'avait pas prévenu. J'ai vérifié l'information : il s'agissait d'un communiqué de presse. J'ai ressenti un grand soulagement, comme un poids en moins à porter.

« Le niveau est élevé dans ma catégorie »

Comment se passe votre préparation pour les Jeux paralympiques ?

Déjà, j'ai mis mon travail en stand-by, je suis détaché à 100 % pour le sport. Donc, je n'ai plus besoin de négocier des congés. Je suis entouré de professionnels, notamment un préparateur physique et un préparateur mental. J'essaie de mettre tout en œuvre pour réussir. Je dispose même d'un coach personnel à Isola 2000. Je suis parti en Finlande le 24 novembre dernier pour participer à deux Coupes du monde au début du mois de décembre.

Quel sera votre objectif à Pyeongchang ?

Assurer des médailles dans mes deux disciplines, le snowboardcross et le banked slalom. Mais je compte bien réitérer l'exploit des derniers championnats du monde, en montant sur la plus haute marche du podium. Décrocher l'or constitue le but ultime. Mais le niveau est élevé dans ma catégorie. Aujourd'hui, si vous me dites que je repartirai de Pyeongchang avec 2 médailles de bronze, je signe tout de suite ! (rires)



« Réitérer l'exploit des derniers championnats du monde »

« La place de challenger me convient bien »

Plus les jours passent, plus la pression monte. Comment la gérez-vous ?

Je ne suis pas considéré comme faisant partie des favoris. Récemment, je suis tombé sur un article sur les « hommes à suivre » et je ne figurais pas dans la liste (rires). La place de challenger me convient bien. Je travaille, j'ai encore beaucoup de choses à corriger. Je préfère me concentrer sur moi-même plutôt qu'on me mette la pression. Après, le jour du départ de la course, il est certain que je ressentirai un certain stress.

Que faites-vous en parallèle avec le sport de haut niveau ?

Après l'obtention d'un master de communication, j'ai travaillé dans une agence de publicité comme chef de projet. Cela me plaisait beaucoup. Ensuite, je suis devenu chargé de communication. Et, depuis le 1^{er} novembre dernier, je suis sportif de haut niveau à plein temps. Tant que je disposerai de ce statut, je bénéficierai de différentes aides sur le plan financier. Mais il me faudra performer pour le conserver le plus longtemps possible.



© GEPA / Icon Sport

Le géantiste Mathieu Faivre, un outsider de choix pour les JO 2018 ?

JO 2018

Cinq athlètes de la Région à suivre

Les Jeux olympiques de Pyeongchang, en Corée du Sud, approchent à grands pas. Plusieurs athlètes représentant la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur devraient y participer. Focus sur cinq d'entre eux.

Mathieu FAIVRE (25 ANS, SKI ALPIN)

Fils d'un moniteur de ski, le skieur alpin licencié à Isola 2000 a déjà participé aux Jeux olympiques. En 2014, il avait terminé à la 24^e place du slalom géant, à Sochi. *«J'ai perdu beaucoup de temps sur le bas du tracé. J'ai eu du mal à trouver les entrées de courbes»*, avait alors regretté celui qui était encore considéré comme un des futurs grands du géant. Quatre ans plus tard, son statut a évolué. En février 2016, Mathieu Faivre est monté sur son premier podium en Coupe du monde, en terminant deuxième du slalom géant de Naeba, derrière Alexis Pinturault. Au mois

de décembre de cette même année, il a remporté sa première victoire en Coupe du monde, à l'occasion du slalom géant de Val d'Isère. Sa deuxième place finale au classement général en géant, derrière Marcel Hirscher et sa régularité (7 fois dans le Top 10, dont 3 podiums pour 1 victoire, NDLR) en feront un outsider de choix à Pyeongchang. En Corée du Sud, *«il sera clairement médaillable»* selon Mathieu Fort, conseiller technique et sportif et coordinateur du pôle espoirs ski Provence-Alpes-Côte d'Azur. En cas de podium aux JO 2018, le natif de Nice, aidé par son idylle avec la skieuse américaine Michaela Shiffrin, pourrait même bénéficier d'une forte exposition médiatique.

Pierre VAULTIER (30 ANS, SNOWBOARD)

En 2014, aux Jeux olympiques de Sotchi, le natif de Briançon est monté sur la plus haute marche du podium. Malgré un genou blessé, il s'était octroyé la médaille d'or lors de la finale du snowboardcross. Une consécration après une 35^e place aux JO de Turin (Italie) en 2006 et une 9^e position à Vancouver en 2010. Le palmarès du licencié d'EMHM - Serre Chevalier est éloquent. En plus de son titre olympique, il compte 28 podiums, dont 20 victoires. En Corée du Sud, Pierre Vaultier sera clairement attendu au tournant. *« Je suis hyper favori, confiait-il au Dauphiné Libéré au mois de juin dernier. Je l'ai mal vécu à une époque sur les courses d'un jour, mais j'en tire peut-être une force. Il y a eu quelque chose de concret aux Mondiaux, cette capacité à gérer ce statut et cette pression en faisant mon meilleur snowboard. Mais rien n'est acquis dans notre sport aléatoire ». Même s'il réalisait le doublé olympique à Pyeongchang, le snowboarder de 30 ans devrait encore poursuivre sa carrière. Il n'exclut d'ailleurs pas, « si son corps le lui permet », de prendre part aux Jeux de 2022.*

Charlotte BANKES (22 ANS, SNOWBOARD)

Malgré son jeune âge, la native d'Hemel Hempstead (Grande-Bretagne) possède déjà l'expérience des Jeux olympiques. Il y a 4 ans, elle s'était classée 17^e de l'épreuve de snowboardcross à Sotchi. L'année suivante, la licenciée d'Écrins Snowboard était sacrée championne du monde junior et remportait l'épreuve de Coupe du monde de La Molina (Espagne). Au mois de mars dernier, elle est parvenue à décrocher la médaille d'argent aux championnats du monde de boardercross de Sierra Nevada, en compagnie de Manon Petit Lenoir.

Richard JOUVE (23 ANS, SKI DE FOND)

Fondeur spécialisé dans le sprint, Richard Jouve a effectué ses débuts en Coupe du monde en janvier 2015 à l'occasion du sprint d'Otepää (Estonie). En mars de cette même année, le natif de Briançon est monté sur son premier podium, en terminant troisième du sprint libre de Lahti (Finlande). Au mois de mars dernier, il a décroché son quatrième podium en carrière, en s'emparant de la troisième place du sprint à Québec.

Nastasia NOENS (29 ANS, SKI ALPIN)

À 29 ans, la Niçoise va vivre ses troisièmes Jeux olympiques. À Vancouver (Canada) en 2010, elle n'avait terminé qu'à la 29^e place du slalom. Quatre ans plus tard, à Sotchi (Russie), la licenciée des Douanes se classait 7^e. Lors du slalom des finales de la Coupe du monde de ski alpin 2015-2016 à Saint-Moritz, Nastasia Noens était victime d'une rupture du ligament croisé antérieur droit, après une chute. *« Cette année, j'ai pu effectuer une préparation normale, confie-t-elle, citée par Le Figaro. Concernant l'état de mon genou, si je compare à il y a un an, c'est le jour et la nuit. Physiquement, j'ai pu faire ce que je voulais lors de cette préparation. Vraiment, cela va bien. Je me reconstruis ». L'azuréenne, qui compte plusieurs podiums en Coupe du monde à son palmarès, visera l'exploit sur la course d'un jour à Pyeongchang. « Décrocher une médaille aux Jeux serait un bel accomplissement. Après, je suis réaliste sur la saison dernière où je n'ai eu aucun résultat. À un moment donné, il faut savoir recadrer les choses et se concentrer sur cette étape de reconstruction nécessaire après une sérieuse blessure ».*



Et si Pierre Vaultier réalisait le doublé olympique après 2014 ?

Les activités économiques liées au tourisme et à l'agriculture représentent 13 % du PIB de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur et plus d'un emploi sur cinq. Ce sont 25 000 entreprises qui sont concernées et près de 160 000 emplois salariés en moyenne annuelle. L'une des caractéristiques principales de ces deux secteurs d'activité est la saisonnalité.

© Photo Région / Gardin Florent

L'appel à projets « FACIL » permettra par la formation un tourisme compétitif et attractif...

L'EMPLOI SAISONNIER en région

Il s'agit de la variation de l'activité économique et de l'emploi, principalement en été et en hiver, respectivement liée à la fréquentation des stations de sports d'hiver en montagne et au tourisme traditionnel des vacances d'été qui attire les vacanciers massivement dans la région. Il existe cependant des différences entre les territoires de montagne et ceux du littoral quant à l'organisation et à l'impact social des

activités économiques saisonnières. Ainsi, la saisonnalité de l'emploi et des activités dans les territoires de montagne est un fait. Sa prise en compte est un enjeu de développement de l'économie, en lien avec la compétitivité des territoires de montagne. C'est aussi un enjeu d'aménagement du territoire, puisque l'activité économique saisonnière conditionne les modes d'organisation sociale et humaine de territoires représentant les deux tiers du

territoire régional. Plus de 15 000 emplois salariés touristiques sont recensés dans les Alpes du Sud. À la pointe de fréquentation en février, la part des saisonniers s'élève à 45 % des emplois salariés touristiques en stations de sports d'hiver. 55 % se situent sur le secteur de l'hôtellerie-restauration, 17 % dans le secteur du commerce et des services, et 64 % dans les remontées mécaniques.

Une politique partenariale à l'échelle du massif des Alpes

La Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur conduit une politique transversale de prise en compte des problématiques économiques et sociales liées au fait saisonnier. Celle-ci prend appui sur les orientations législatives décrites dans la loi Montagne 2 et la loi n° 2005-157 du 23 février 2005 relative au développement des territoires ruraux. Ainsi le Schéma Interrégional du Massif des Alpes (SIMA), document d'orientation stratégique élaboré par le Comité du Massif des Alpes, identifie la sécurisation du cadre de l'emploi saisonnier comme un objectif de développement afin de « *consolider et diversifier les activités spécifiques du massif en les adaptant aux changements* ».

Appel à projets «FACIL» : des formations sur mesure pour un tourisme compétitif et attractif

Afin de développer la professionnalisation et l'accès à l'emploi dans le secteur du tourisme, la Région a créé l'appel à projets Formations Accessibles Continues Innovantes Locales (FACIL). Objectif : élaborer une offre de formation répondant aux besoins des entreprises et des autres acteurs de la filière.

Quels bénéficiaires ?

Les organismes paritaires collecteurs agréés (OPCA), réseaux consulaires, représentants et groupements d'employeurs, associations, campus des métiers et des qualifications, établissements publics, toute structure privée en capacité d'apporter de l'innovation pédagogique sur les champs concernés.

Quels projets ?

Les actions de formation à destination des salariés, chefs d'entreprise, demandeurs d'emploi et saisonniers visant à :

- Faire progresser le professionnalisme des acteurs du tourisme : qualité de l'accueil, pratique des langues étrangères, maîtrise des outils numériques et de la e-visibilité
- Soutenir leur employabilité et attirer de nouveaux talents : montée en compétence entre deux contrats, formation à d'autres secteurs d'activité en dehors des saisons touristiques ou à d'autres métiers au sein de la même entreprise, reconversions professionnelles.

Quelle aide de la Région ?

Une subvention à hauteur de :

- 80 % des dépenses pour les formations à destination des demandeurs d'emploi et des saisonniers.
- 20 % des dépenses pour les formations à destination des salariés et chefs d'entreprise.
- 50 % des dépenses pour certaines formations (aux langues étrangères notamment) pour des publics mixtes (en emploi et en recherche d'emploi).

Les navettes blanches

Les navettes blanches sont des autocars proposés par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elles assurent des transferts aller-retour vers les stations de ski des Alpes du Sud, notamment les stations du Val d'Allos, l'Ubaye et la Vallée de la Blanche. Ces navettes partent de l'Aéroport Marseille Provence ou de la gare TGV d'Aix-en-Provence. Ce service est désormais ouvert à tous les voyageurs, munis ou non d'un billet d'avion ou de train. Il est accessible tous les samedis du 23 décembre 2017 (premier aller) au 28 avril 2018 (dernier retour), sur simple réservation (72 h à l'avance minimum pour un départ le samedi : clôture des réservations le mercredi à minuit).

Réservation obligatoire (minimum 72 heures) au 0 821 202 203 (appel en France métropolitaine) et au 00 33 178 66 22 79 (appel de l'étranger).



© Photo Région / Citatis-Flores Régis

Les navettes blanches permettent un accès simplifié aux stations de ski...



© Gepa Pictures / Icon Sport

Renaud Muselier : « Faire de l'accueil des Jeux un accélérateur de développement des territoires »

Provence-Alpes-Côte d'Azur

TERRE D'ACCUEIL

de la voile olympique

100 ans après, les Jeux olympiques feront leur retour dans l'Hexagone. Paris 2024, c'est une chance pour la France, mais également une formidable opportunité pour Marseille et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La cité phocéenne sera le somptueux théâtre des épreuves de voile en 2024. Le Plan voile et sports nautiques 2018-2024 aura pour vocation de structurer l'accompagnement de la Région auprès des sports nautiques, dans la perspective des JO 2024. Il sera ouvert à l'ensemble des disciplines olympiques se pratiquant en eau libre ou en eaux vives, sur le littoral, en rivières

et sur les plans d'eau de l'arrière-pays. Le Plan voile et nautisme permettra, par son entrée de préparation aux Jeux olympiques 2024, une action de la Région dans ses domaines de compétences sur le sport de haut niveau, la formation professionnelle, le développement économique et le tourisme. « J'entends faire de l'accueil des Jeux à Marseille et à Nice un accélérateur de développement

de tous les territoires de Provence-Alpes-Côte d'Azur, que la Région coordonnera au sein d'un Plan olympique Voile et Nautisme ambitieux, explique Renaud Muselier, qui a désigné la conseillère régionale Éléonore Leprettre pour s'occuper de ce dossier. Ce plan 2018-2024 sera doté d'un budget de 3 millions d'euros par an, soit 21 millions d'ici 2024». Ce plan repose sur 4 ambitions majeures et 8 mesures...

FAIRE DE L'ACCUEIL DES JO UN ACCÉLÉRATEUR DES PRATIQUES SPORTIVES

Désormais, la voile, c'est Marseille, c'est également Hyères, qui était candidate et dont le potentiel est fabuleux. Ce sont aussi les lacs de Serre-Ponçon, de Sainte-Croix, de Saint-Cassien. C'est la navigation en eaux vives avec les activités de kayak dans les rivières de la région.

Mesure n° 1 : soutenir le haut niveau, l'excellence sportive et la compétition, préparer nos athlètes.

Mesure n° 2 : développer les activités voile et nautisme pour le plus grand nombre.

Mesure n° 3 : faire du CREPS (Centre de Ressources, d'Expertise et de Performance Sportive) le campus olympique de la Région.

FAIRE DE L'ACCUEIL DES JO UN ACCÉLÉRATEUR DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE LA FILIÈRE NAUTIQUE

La Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur est la première région maritime de France avec 120 000 emplois qui reposent sur 3 piliers :

- Le tourisme : 30 millions de touristes par an (dont 10 % arrivent par la mer) pour 18 milliards € de chiffre d'affaires.
- La Marine nationale avec Toulon, 1^{er} port militaire de France et de Méditerranée.
- Le transport maritime et fluvial avec le GPMM, 1^{er} port français et 6^e port en Europe.

À noter également la pêche et l'aquaculture, les activités off-shore et sous-marines, le yachting et la plaisance, la réparation navale et la maintenance...

Mesure n° 4 : fédérer la filière, contribuer à mieux l'organiser et à la renforcer.



© Gilles Martin-Raget / GC32 Racing Tour

Marseille One Design

Après le succès en 2013 du Mondial J80 et de ses 120 équipages, Sirius Evenements a mis en place avec le soutien de la Région le concept Marseille One Design. L'événement a pour but de rassembler chaque année à Marseille les principales séries internationales de haut niveau monotypes (bateaux identiques ou « One Design »), en multicoques. Dans le concept de monotype, ce sont les hommes qui comptent avant tout, quel que soit le support. Ce projet participe au développement de l'image nautique de Marseille grâce à la référence de haut niveau et au caractère international qu'apporte la compétition. La quatrième édition de Marseille One Design s'est tenue du 12 au 15 octobre 2017 au stade nautique du Roucas Blanc en Rade Sud. Chaque année, le circuit européen du GC32 Racing Tour, avec ses très véloces catamarans GC32 à foil, « volant » jusqu'à près de 40 nœuds, fait figure de vedette de l'événement.

FAIRE DE L'ACCUEIL DES JO UN ACCÉLÉRATEUR DE L'OFFRE DE FORMATION DANS LES MÉTIER DE LA VOILE ET DU NAUTISME

Les métiers du nautisme et de la voile, c'est la maintenance nautique, la charpenterie de marine, la sellerie, les composites plastiques, la mécatronique navale, le perfectionnement sportif, l'ingénierie des matériaux à tous les niveaux de qualification (de l'ouvrier spécialisé à l'ingénieur).

Mesure n° 5 : faire de la voile et du nautisme une filière structurante de la politique régionale d'apprentissage et d'éducation.

Mesure n° 6 : mobiliser la formation continue pour la qualification des professionnels du secteur voile et nautisme.

FAIRE DE L'ACCUEIL DES JO UN ACCÉLÉRATEUR DE L'EXCELLENCE ENVIRONNEMENTALE

Le bon état des masses d'eau, de la mer, des eaux de surface, des plans d'eau, la préservation du trait de côte contre l'érosion marine, la qualité des plages et des ports propres constituent les conditions indispensables d'une attractivité de la région pour des pratiques sportives et économiques en vue des Jeux olympiques.

Mesure n° 7 : faire de la gestion de l'eau une priorité régionale.

Mesure n° 8 : une Région exemplaire des accords sur le climat.



Le retour de la F1 au Castellet sera incontestablement l'événement majeur de la Région en 2018...

© XPB / Icon Sport

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS

sportifs de l'année 2018

7^e Meeting Open Méditerranée de natation

Du 6 au 8 avril 2018 se tiendra la septième édition du Meeting Open Méditerranée. Cette compétition internationale de natation est organisée par le Comité de Provence Natation

au Cercle des Nageurs de Marseille. Depuis le 7 janvier 2017, le Comité de Provence Natation est devenu la Ligue PACA Natation. Cette manifestation accueille l'élite, mais est également accessible aux nageurs locaux. Il s'agit d'une rare opportunité pour ces derniers de se confronter aux meilleurs mondiaux, ce qui était l'intention initiale du Comité de Provence Natation. L'épreuve

est inscrite au FFN Golden Tour «Camille Muffat» et ambitionne d'être le plus important meeting de natation de l'Hexagone et un des tout premiers en Europe. En 2017, 487 nageurs ont participé au «MOM», dont l'impact économique sur Marseille et sa région (hôtellerie, restauration, prestataires locaux...) est évalué à 400 000 euros.

Grand Prix de France de Formule 1 au Castellet

Au mois de décembre 2016, la Région officialisait le retour du Grand Prix de France. «Je vous l'annonce fermement (...) c'est une grande ambition pour la France, au nom de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur», déclarait à l'époque Christian Estrosi, alors président LR de la Région, lors d'une conférence de presse organisée au siège de l'Automobile Club de France (ACF). Cette course aura lieu le week-end des 22,

L'année prochaine, plusieurs grands événements sportifs se dérouleront en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Présentation de cinq d'entre eux.



23 et 24 juin 2018 sur le circuit Paul Ricard du Castellet (Var). La Région va en profiter pour développer toute une filière autour de cet événement, qui est un moteur pour l'économie locale. «*Ce sont 500 emplois directs qui seront créés. Les retombées économiques sont estimées à 65 millions d'euros par an pour notre territoire !*», s'est réjoui Renaud Muselier. Le dernier GP de France de F1 avait eu lieu en 2008, sur le circuit de Magny-Cours.

29^e édition du Mondial de l'escalade à Briançon

Au mois de juillet 2018, et avec le soutien de la Région, la ville de Briançon accueillera la 29^{ème} édition du Mondial de l'escalade. Avec une étape de la coupe du monde IFSC, une coupe de France Jeunes et Vétérans et de nombreuses animations ; cette manifestation réunit amateurs et professionnels de la

grimpe. Durant une semaine, cet événement incontournable de l'été, à Serre Chevalier Vallée Briançon, est organisé en partenariat avec l'International Federation of Sport Climbing (IFSC), la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade (FFME), le Club d'escalade de Briançon et l'association «*les Internationaux*». Il se déroule dans un lieu emblématique : les anciennes casernes militaires de Berwick à Briançon, que le Mondial fait revivre pour un spectacle grandiose. Point d'orgue de ce grand rendez-vous : l'étape de la coupe du monde d'escalade de difficulté IFSC à laquelle plus de 10 000 spectateurs assistent chaque année, et lors de laquelle les 52 meilleurs grimpeurs mondiaux se défient pour accéder à la grande finale nocturne.

82^e édition du Bol d'Or

La mythique course du Bol d'Or se disputera du 14 au 16 septembre 2018 sur le Paul-Ricard, grâce au soutien de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur. Celle-ci n'est autre que le principal partenaire de la célèbre épreuve d'endurance de moto. Créée par Eugène Mauve en 1922, l'épreuve est réputée pour avoir été la première course de 24 heures au monde. Elle donne le coup d'envoi du Championnat du monde d'Endurance FIM EWC. Au-delà de la compétition principale, les spectateurs peuvent assister à deux autres courses : le Bol d'Argent qui met en scène une soixantaine d'équipages amateurs

sur des roadsters de moyenne cylindrée pendant trois heures. Et, pour les passionnés de motos anciennes, le Bol d'Or Classic, avec ses motos fabriquées entre 1960 et 1991, qui se déroule sur deux manches de deux heures.

9^e édition de l'Élite Gym Massilia

L'Élite Gym Massilia revient pour une neuvième édition. Celle-ci se tiendra les 16, 17 et 18 novembre prochain au Palais des Sports de Marseille. Comme lors des années précédentes, la compétition débutera le vendredi par l'Open Massilia. À cette occasion, une vingtaine d'équipes (équipes nationales, pôle, clubs) s'affronteront dans le but de décrocher l'un des deux tickets qualificatifs pour le Master, la compétition reine de ce tournoi international qui se tiendra le samedi soir. Le dimanche, place au Top Massilia, à savoir les finales par appareil. Sur chaque agrès, les six meilleurs juniors, ainsi que les six meilleurs seniors ayant «*matché*» à l'Open ou au Master, s'affronteront. «*Notre format plaît beaucoup*, confie Danielle Scotto, directrice générale de l'Élite Gym Massilia. *En 2018, nous essaierons de proposer un gala de meilleure facture. La Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur nous soutient en nous attribuant une subvention qui correspond à environ un dixième de notre budget*».



La 29^e édition du Mondial de l'escalade réunira les 52 meilleurs grimpeurs de la planète...

© Patrick Dorneyne



LA RÉGION PARTENAIRE DES JO 2024

*avec l'accueil des épreuves de voile
et de football à Marseille et à Nice*

Avec près de **600 bateaux de course** prévus à Marseille autour d'une « Marina olympique » et des **matches de football** disputés à Marseille et à Nice, Provence-Alpes-Côte d'Azur sera au coeur de cet évènement sportif exceptionnel !



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

